

### L'histoire d'Ali de Bassora

Je veux fêter le printemps en me baignant. Je prends mon maillot, je vais au bord du fleuve, je plonge et je nage puis je m'allonge sur une petite plage de sable isolée. J'ai de quoi manger : une épaule de mouton froide, une galette de miel, un beau quartier de pastèque.

Une fois rassasié, je suis fatigué, je fais un énorme bâillement, je ferme les yeux et je m'assoupis. Au bout d'un moment, il me semble que quelque chose de lourd pèse sur mon ventre. J'ouvre les yeux et je vois, tout près de mon visage, une épouvantable rangée de dents. Et je respire une bouffée d'haleine fétide qui m'étouffe.

C'est un caïman ! Un caïman qui a quitté la rivière et m'a pris pour un simple bout de bois. Je conserve mon calme et ne fais aucun mouvement. Le maudit animal glisse, rampe, m'écorche de ses écailles. Il continue à avancer sur moi. Au bout d'une heure, il est toujours là. Mes muscles me font mal mais je ne bouge pas. La nuit tombée, je suis toujours dans la même position. Vers minuit enfin, je peux me relever, le caïman retourne à l'eau.

D'après Paul Thiès, *Ali de Bassora, voleur de génie* © Rageot

### Transposition du texte avec « Ali et Ben » => « Nous »

#### L'histoire d'Ali et Ben de Bassora

Nous voulons fêter le printemps en nous baignant. Nous prenons notre maillot, nous allons au bord du fleuve, nous plongeons et nous nageons puis nous nous allongeons sur une petite plage de sable isolée. Nous avons de quoi manger : une épaule de mouton froide, une galette de miel, un beau quartier de pastèque.

Une fois rassasiés, nous sommes fatigués, nous faisons un énorme bâillement, nous fermons les yeux et nous nous assoupissons. Au bout d'un moment, il nous semble que quelque chose de lourd pèse sur notre ventre. Nous ouvrons les yeux et nous voyons, tout près de notre visage, une épouvantable rangée de dents. Et nous respirons une bouffée d'haleine fétide qui nous étouffe.

C'est un caïman ! Un caïman qui a quitté la rivière et nous a pris pour de simples bouts de bois. Nous conservons notre calme et ne faisons aucun mouvement. Le maudit animal glisse, rampe, nous écorche de ses écailles. Il continue à avancer sur nous. Au bout d'une heure, il est toujours là. Nos muscles nous font mal mais nous ne bougeons pas. La nuit tombée, nous sommes toujours dans la même position. Vers minuit enfin, nous pouvons nous relever, le caïman retourne à l'eau.

Transposition du texte au passé avec « Je »**L'histoire d'Ali de Bassora**

J'ai voulu fêter le printemps en me baignant. J'ai pris mon maillot, je suis allé au bord du fleuve, j'ai plongé et j'ai nagé puis je me suis allongé sur une petite plage de sable isolée. J'avais de quoi manger : une épaule de mouton froide, une galette de miel, un beau quartier de pastèque.

Une fois rassasié, j'étais fatigué, j'ai fait un énorme bâillement, j'ai fermé les yeux et je me suis assoupi. Au bout d'un moment, il m'a semblé que quelque chose de lourd pesait sur mon ventre. J'ai ouvert les yeux et j'ai vu, tout près de mon visage, une épouvantable rangée de dents. Et j'ai respiré une bouffée d'haleine fétide qui m'étouffait.

C'était un caïman ! Un caïman qui avait quitté la rivière et m'avait pris pour un simple bout de bois. J'ai conservé mon calme et n'ai fait aucun mouvement. Le maudit animal glissait, rampait, m'écorchait de ses écailles. Il continuait à avancer sur moi. Au bout d'une heure, il était toujours là. Mes muscles me faisaient mal mais je ne bougeais pas. La nuit tombée, j'étais toujours dans la même position. Vers minuit enfin, j'ai pu me relever, le caïman est retourné à l'eau.

Transposition du texte au passé avec « Nous »**L'histoire d'Ali et Ben de Bassora**

Nous avons voulu fêter le printemps en nous baignant. Nous avons pris notre maillot, nous sommes allés au bord du fleuve, nous avons plongé et nous avons nagé puis nous nous sommes allongés sur une petite plage de sable isolée. Nous avions de quoi manger : une épaule de mouton froide, une galette de miel, un beau quartier de pastèque.

Une fois rassasiés, nous étions fatigués, nous avons fait un énorme bâillement, nous avons fermé les yeux et nous nous sommes assoupi. Au bout d'un moment, il nous a semblé que quelque chose de lourd pesait sur notre ventre. Nous avons ouvert les yeux et nous avons vu, tout près de notre visage, une épouvantable rangée de dents. Et nous avons respiré une bouffée d'haleine fétide qui nous étouffait.

C'était un caïman ! Un caïman qui avait quitté la rivière et nous avait pris pour de simples bouts de bois. Nous avons conservé notre calme et n'avons fait aucun mouvement. Le maudit animal glissait, rampait, nous écorchait de ses écailles. Il continuait à avancer sur nous. Au bout d'une heure, il était toujours là. Nos muscles nous faisaient mal mais nous ne bougions pas. La nuit tombée, nous étions toujours dans la même position. Vers minuit enfin, nous avons pu nous relever, le caïman est retourné à l'eau.

Transposition du texte au futur**L'histoire d'Ali de Bassora**

Je voudrai fêter le printemps en me baignant. Je prendrai mon maillot, j'irai au bord du fleuve, je plongerai et je nagerai puis je m'allongerai sur une petite plage de sable isolée. J'aurai de quoi manger : une épaule de mouton froide, une galette de miel, un beau quartier de pastèque.

Une fois rassasié, je serai fatigué, je ferai un énorme bâillement, je fermerai les yeux et je m'assoupirai.

Transposition du texte au futur**L'histoire d'Ali de Bassora**

Je voudrai fêter le printemps en me baignant. Je prendrai mon maillot, j'irai au bord du fleuve, je plongerai et je nagerai puis je m'allongerai sur une petite plage de sable isolée. J'aurai de quoi manger : une épaule de mouton froide, une galette de miel, un beau quartier de pastèque.

Une fois rassasié, je serai fatigué, je ferai un énorme bâillement, je fermerai les yeux et je m'assoupirai.